

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 12 (1948)

Heft: 2

Artikel: Curtilles (Vd.) : nécropole burgonde dans la butte du château

Autor: Bosset, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

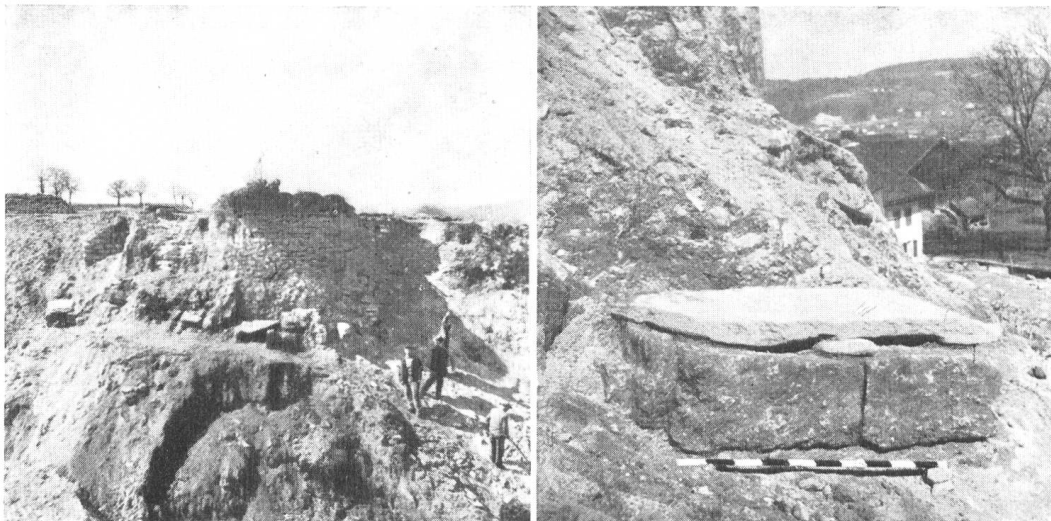


Photo L. Bosset

Fig. 19. Curtilles. Nécropole burgonde
sous le château médiéval.

Tombe à tuf scié.

Curtilles (Vd.).

Nécropole burgonde dans la butte du château.

En septembre 1938, la Commune de Curtilles procédant à des aménagements de la route cantonale, fit une emprise dans la butte de l'ancien château, immédiatement derrière le collège.

A cette occasion on rencontra à la profondeur d'environ 2 m sous l'humus, plusieurs tombes en pleine terre.

Comme les vestiges du château sont à un niveau sensiblement supérieur à celui des sépultures, et que l'on sait que vers 1165 l'évêque Landri de Durnes bâtit une tour dans le château qui existait déjà à cette époque, on peut admettre que la nécropole est bien antérieure. Mais aucun mobilier ni aucune caractéristique ne permettaient d'en préciser la date.

Le dictionnaire historique de Martigniez et Decrousaz rapporte que, „sur le tertre arrondi où l'on voit les ruines du château bâti par l'évêque Landri, on a trouvé un coutelas et des fers de flèches.“ Est-ce au moment où l'on fit une emprise dans la butte pour faciliter la construction du collège, c'est possible.

En décembre 1946, la Commune vendit à l'entreprise de réfection des berges de la Broye une quantité approximative de 40 000 m³ de terre à prendre dans la butte du château. Dès le début des travaux, derrière le collège, on vit apparaître les fondations des murs du château, et à environ 2,50 m au-dessous

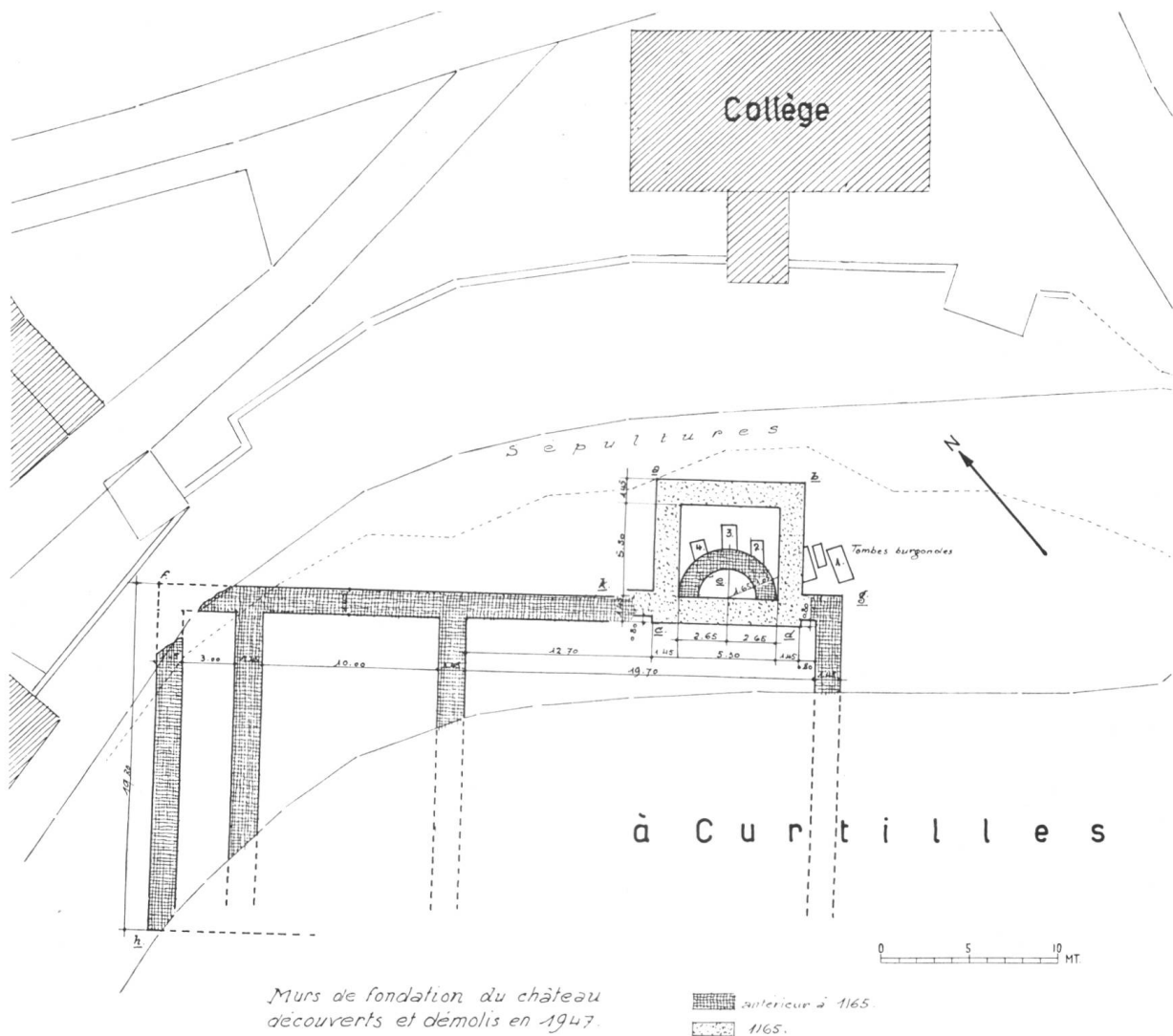


Fig. 20. Curtilles. Plan du château et de la nécropole.

de celles-ci de nouvelles sépultures en pleine terre. Elles sont creusées dans une couche de sable graveleux sur laquelle se trouve une couche de marne brune d'un peu plus d'un mètre, recouverte elle même d'une couche de remblai dans laquelle reposent les fondations du château.

Ces sépultures, détruites par les terrassiers, n'ont donné aucun mobilier.

Les vestiges du château apparaissant sont, immédiatement en face du collège, une grosse tour carrée saillante, puis se prolongeant au N-OE de celle-ci, un mur de courtine d'une vingtaine de mètres de longueur. La fondation du mur de courtine est de qualité plus médiocre que celle de la tour, et descend

aussi moins profond dans le terrain. Au S-E de la tour et à 2 m de celle-ci, le mur de courtine fait un retour d'angle vers le S-OE.

En démolissant la tour carrée, on rencontra à son intérieur une autre tour, mi-ronde, autour de laquelle elle avait été bâtie. La tour mi-ronde présente les caractéristiques de la maçonnerie du mur de courtine. Il semble donc que l'on a affaire à la tour bâtie par l'évêque Landri pour remplacer la tour ronde.

Sous la fondation de la tour carrée on rencontra de nouvelles sépultures, mais maçonnées cette fois. Les parois sont en blocs de tuf scié, le fond dallé de petites dalles de grès, et le tout recouvert de grandes dalles brutes de schiste. L'une des tombes est maçonnée avec des galets et du mortier de chaux. Trois de ces tombes présentent ceci de curieux qu'elles ont été coupées pour établir la fondation de la tour mi-ronde; elles sont donc antérieures à celle-ci aussi.

Il a été possible d'explorer 4 de ces tombes. Dans la première on rencontra une double sépulture, c. à d. 2 squelettes dont le premier avait été déplacé latéralement pour faire place à la seconde inhumation. Dans les autres il n'y avait qu'un squelette, détruit en partie par la construction de la tour mi-ronde. Une sépulture d'enfant a été repérée entre celles des adultes.

Le seul objet mobilier rencontré est un couteau de fer avec vestiges du manche de bois, posé en biais sur le sternum du squelette de la tombe No. 1. Dans cette tombe on a trouvé un morceau d'ocre jaune, à la hauteur du bassin.

Les tombes par leur construction s'apparentent à celles rencontrées dans la nécropole de Rossenges sur Moudon, d'époque burgonde. Le couteau de fer a toutes les caractéristiques de cette époque aussi. Les squelettes sont ceux d'individus de grande taille; les mâchoires montrent des incisives et des molaires très usées, témoignant d'un âge avancé et d'un régime alimentaire plutôt végétal.

On peut donc admettre, malgré le peu d'objets rencontrés, et tenant compte du fait qu'un scramasaxe fut autrefois trouvé sur le même emplacement comme aussi du couteau récemment recueilli, que c'est au 6ème ou au 7ème siècle qu'il faut faire remonter notre nécropole.

Une autre constatation intéressante faite au cours de la démolition de la tour carrée fut celle d'un gros fragment de base d'un milliaire romain, utilisé comme matériaux dans la fondation de l'angle nord de cette tour. L. Bosset.

Considerazioni su un'ansa di Arbedo.

Nel gennaio 1946 venne scoperto ad Arbedo il ripostiglio di un fonditore di bronzi risalente alla fine del primo periodo dell'industria del Ferro e più precisamente al Golasecca II e cioè circa il IV^o. sec. av. C. Di esso abbiamo già pubblicato una ampia presentazione, con tredici tavole comprendenti 296